

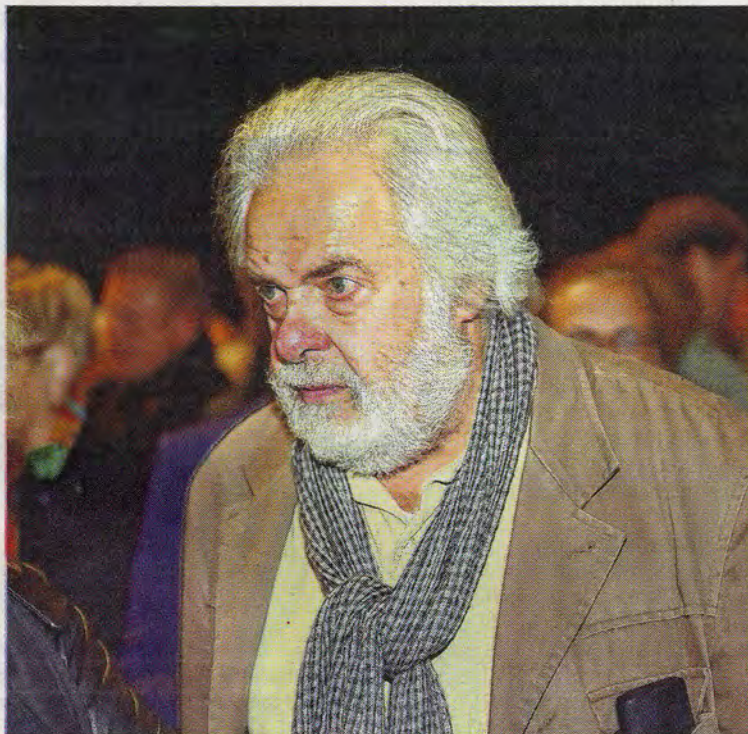
Arenberg Creative Mine : des professionnels enthousiasmés

Au lendemain de l'inauguration du site, Pierre Demessine, chef de projet, évoque les retours qu'il a eus des représentants du milieu de la réalisation. Et évoque les idées pour le faire vivre.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
bdefontaine@lavoixdunord.fr

WALLERS. La « famille » Berri était là, au premier rang. Comme promis lors de l'inauguration il y a quatre ans de l'espace Claude Berri. « Il s'est installé au fil du temps entre elle et nous une complicité, rapporte Pierre Demessine. Et ses membres nous ont assuré que si nous avons besoin d'eux, ils seraient là. »

Les retours, enthousiastes et enthousiasmants, reçus par le chef de projet de la part de la profession étaient hier encore tout frais. De Costa-Gavras, le premier : « C'est important pour nous parce qu'il préside la Cinémathèque française, où il a remplacé Claude Berri », souligne Pierre Demessine. De l'homme par qui Costa-Gavras est venu, Manuel Pradal, réalisateur de Benoît Brisefer : *Les Taxis rouges* : « Avec son œil de réalisateur, il a vu tout le parti que l'on peut tirer du décor. Du rail par exemple, il fait



Comme d'autres membres de la « famille » Berri, Patrick Bordier, directeur de production sur « Germinal », était présent.

PHOTO DIDIER CRASNAULT

un quai de gare. C'est quelqu'un qui va nous aider, comme il l'a déjà fait dans la préparation de l'inauguration. »

Michel Gondry avait, lui, délégué une proche collaboratrice. Ce réalisateur a développé le concept d'une « usine des films amateurs » pour permettre aux gens d'exprimer leur créativité, en mettant à leur disposition le matériel nécessaire à la réalisation de courts-métrages. Il est à la recherche d'un lieu pérenne, qui ne sera pas Aubervilliers. Mais qui pourrait tout à fait être le centre culturel et scientifique, qu'Arenberg a encore dans ses cartons : « Comme avec l'université, ce serait la rencontre de deux volontés. »

Pierre Demessine évoque encore la fiscalité qui pousse les réalisateurs à tourner à l'étranger : « Nous pouvons compenser en leur proposant un prix attractif. Nous ne sommes pas forcément là pour faire de l'argent. Il faut qu'on fasse vivre le lieu et un tournage important le boosterait. » Pour se vendre, Arenberg Creative Mine pourrait être

présent sur le stand de Pictanovo au Festival de Cannes.

Un bâtiment pour faire éclore les jeunes talents, un restaurant, l'ascenseur : ce sont des réalisations « qui peuvent aller vite ». Le « projet » demeure, dont Pierre Demessine est complètement imprégné. « Il faut quand même que je

« Nous ne sommes pas forcément là pour faire de l'argent. Il faut qu'on fasse vivre le lieu et un tournage important le boosterait. »

lève le pied et que le relais se fasse », formule-t-il cependant. Deux femmes montent en première ligne : Catherine Prouveur devient la directrice d'Arenberg Creative Mine et Hélène Helle sera en charge de la promotion, de l'animation et de la commercialisation. « Je serai à leurs côtés. » En « ambassadeur » tout indiqué. ■